Monnaies arméniennes de Sissouan.

La connaissance des différentes espèces de monnaies en usage chez les Arméniens de Sissouan et de leur valeur nous semble non moins intéressante et même plus utile que la comparaison des poids et mesures d'Ayas avec ceux des autres pays, car c'est par le moyen de ces monnaies que s'effectuaient toutes les transactions commerciales d'Ayas, soit entre gens du pays, soit avec les étrangers de toutes langues. Ce que nous avons cité de Pegolotti a déjà fait connaître quelques-unes des monnaies arméniennes et leur valeur comparée avec les monnaies étrangères. Malgré cela, ce que nous allons entreprendre est bien difficile; car nous voulons les comparer avec les monnaies du système décimal actuel. Nous rapporterons donc ce que nous avons trouvé dans les archives, dans les manuscrits, dans les actes et les feuilles de compte des trafiquants génois et vénitiens, à propos des monnaies de Sissouan et de leur valeur à cette époque, exposant ce que nous avons pu en déduire et laissant aux chercheurs plus actifs et plus savants l'achèvement de cette étude.

Avant que le faible domaine des Roupiniens ne fût devenu un royaume, les monnaies les plus répandues en Cilicie, ainsi que dans la majeure partie de 1'Asie occidentale et même en Afrique, étaient celles des Byzantins et des Sarrasins. Lorsque nos souverains de la Cilicie prirent la liberté de battre monnaie à leur nom et effigie, et de leur donner cours forcé, ils imitèrent autant que possible les pièces alors en usage. Nous ne savons pas encore au juste quel fut le premier parmi eux qui accomplit cette œuvre que les rois de la Grande Arménie, leurs ancêtres, n'avaient point osé tenter dans leur royaume, eux qui appartenaient pourtant à une bien plus grande et bien plus puissante dynastie; car nous ne savons pas qu'ils aient jamais battu monnaie. Si l'on retrouve des pièces Arsacides de Tigrane et de son fils Artavazde, ou d'autres princes de la même dynastie, ce sont des pièces d'argent et de bronze, leur légende n'est pas en arménien, et le nom de l'*Arménie* n'y figure même pas. On n'a pas retrouvé de monnaies propres aux Bakratides, si ce n'est toutefois une pièce en bronze, portant cette légende arménienne: Տր nqնէ Կորիկի կորա ... Ա ... Seigneur, protège Coricos Cura.... I... On ne pourrait dire à quel Coricos cette légende fait allusion. Est-ce à un roi Arméno-Géorgien ou à un *Curopalate?*

Il est fort probable que les ancêtres de Léon le Grand aient battu monnaie dans leur nouvel état. Un de nos derniers historiens, dit à propos de Constantin,